

Le fair-play, ça vient d'où ?

BUCHE



L'origine du fair-play : l'esprit chevaleresque.



« Play » fut utilisé pour la première fois en lien avec l'activité physique dans le mot « swordplay », désignant l'escrime.



L'excellence et le respect, deux des trois valeurs essentielles de l'Olympisme.



Origines du mot :

« Fair-play » est une expression anglaise généralement associée au sport. Elle est utilisée aussi dans d'autres contextes, dans les lieux publics, sur les routes, par exemple. Mais quelle est vraiment sa signification, pourquoi flirte-t-elle le plus souvent avec le sport ?

« **Fair** » vient de l'anglais médiéval et veut dire « beau », « plaisant », « pur ». Sa première apparition en 1205 s'applique au temps qu'il fait. C'est seulement en 1856 que « fair » est rattaché au sport.

« **Play** » vient aussi de l'anglais médiéval et signifie « se livrer à une activité physique, batifoler, faire de la musique ». Sa première utilisation en lien avec l'activité physique, « swordplay » (jeu d'épée), désigne l'escrime.

Shakespeare est le premier à les unir : il utilise le terme « fair-play » pour parler du rapport courtois ou de politesse entre les adversaires en temps de guerre.

Fair-play et tradition chevaleresque :

La notion de fair-play se développe à partir du code de conduite que les chevaliers du Moyen-Âge devaient respecter :

- ne jamais attaquer un ennemi désarmé ;
- défendre les faibles et les innocents ;
- être fidèle à Dieu, à son souverain, à son royaume ;
- faire preuve d'autodiscipline, être courageux ;
- être généreux, hospitalier envers les étrangers ;
- avoir de bonnes manières; tenir parole.

Fair-play et tradition sportive :

Au 19^e siècle, ce sont les descendants des chevaliers, les aristocrates ou les gentlemen, qui vont pratiquer leurs sports avec ce même esprit de fair-play, c'est-à-dire de respect de l'autre et des règles.

À la même époque, on enseigne le sport et ses valeurs morales dans les collèges anglais et américains. Pierre de Coubertin, le fondateur des Jeux Olympiques modernes, est très impressionné par ce modèle anglo-saxon. Il s'en réfère pour décrire ce que doit être l'Olympisme.

« *L'idée olympique, c'est à nos yeux la conception d'une forte culture musculaire appuyée d'une part sur l'esprit chevaleresque, ce que vous appelez ici si joliment le fair-play et, de l'autre, sur la notion esthétique, sur le culte de ce qui est beau et gracieux.* »
Pierre de Coubertin, Textes choisis II, p. 449

Fair-play, une valeur olympique :

Avec les Jeux Olympiques modernes, Coubertin veut montrer que grâce à la pratique du sport, on peut non seulement améliorer la qualité de vie par une meilleure condition physique, mais aussi apprendre et mettre en pratique des valeurs fondamentales.

Aujourd'hui, l'esprit olympique se base sur l'excellence, l'amitié et le respect : de soi, d'autrui et des règles ; des valeurs essentielles au Mouvement olympique qui relie plus de 200 nations.